

LE BAUME DU TIGRE, HISTOIRE DE LA PHARMACIE / PROBLEME D'ACTUALITE

Tamarelle Charles

Société d'Histoire de la Pharmacie, 17 Allée des Sables 33210 Langon, France
cm.tamarelle@wanadoo.fr

Histoire de la Pharmacie ou Problème d'actualité ? La question se pose car le Baume du Tigre n'est pas cité dans les ouvrages d'Histoire de la Pharmacie ni dans les Pharmacopées.

« Avez-vous du Baume du Tigre ? » en France, après la 2^e guerre mondiale, les voyageurs revenant d'Asie du Sud-Est qui recherchaient cette « panacée » à usage externe laissaient les pharmaciens dépourvus. Quelques uns l'ont réalisé comme préparation officinale d'après la formule figurant sur l'étiquette fournie par le demandeur, mais le sujet a fait l'objet d'une « omerta » dans le milieu professionnel. L'Officine de Dorvault le mentionne, mais ce répertoire n'est pas une Pharmacopée (1). Martindale cite le Baume du Tigre, ses analogues et leurs fabricants parmi les « Préparations » de Pharmacology (2).

Le remède est pourtant populaire. Un roman en milieu sportif, écrit par un joueur de rugby, note ses propriétés anti-vulnérables (3). Le quotidien catholique parisien lui a consacré une page entière, non publicitaire (4).

A la demande « baume du tigre » répondent des variantes et similaires, produits en Asie du Sud-Est et en Europe, que nous avons recueillis avec l'aide de collaborateurs bénévoles pour faire le point. Le sujet devient « baume du tigre et analogues ».



Le terme « baume » recouvre pommade et liniment.

Baume du Tigre et analogues. Formes rencontrées

	Liniment	Marque	Firme	Fabricant
Pommade Tiger balm	Baume du Tigre liquide Tiger balm liniment	Tiger medicals Ltd	Haw Par Br.int. ltd (Singapour)	Haw Par Healthcare Drug Houses Australia Klosterfrau (Deutsch.) OLIC (Thaïland)
	Kwan Loong Cap Dua Singa	Double Lion	Haw Par Bros	Jalan Firma JohorBahru (Malaysia)
Wild Tiger		Wild Tiger	Liu Uaily Need Chem. Works (China)	
White Tiger Balm Essential balm		Tigre blanc Temple of Heaven	Bach Lin Traditional Pharmaceutical Lab. Shanghai Pharmac. Industry Corp.	Labo Diep To Duong Da Nang (VietNam) Zonghua Pharm. Factor Shanghai (China)
	Universal oil Red flower oil	Axe brand	Leung Kai Fook Med. Co. Ltd (Singapour)	
Siang pure balm		Siang	Bertram Chemic.1982 Bangkok (Thaïland)	
Balsem gosok	Green medicated Oil	Cap Lang	P.T. Eagle Indo Pharma	Eglin Pharma Tangerang (Indonesia)
White balm		Yeo Paya	Yeo Paya	Brywood Pharmac. Bangkok (Thaïland)
Baume chinois			Arkomédica 06511 Garros (Fr.)	
Baume du chinois			Labo Dermascience 57175 Gandrange (Fr.)	
Sloan's analgésic rub			CCM Pharmaceutic. Selangor (Malaysia)	Fortune Lab. SDH Selangor (Malaysia)

Histoire de la Pharmacie :

On pouvait espérer que l'historique autobiographique des fabricants sur internet remonterait à l'origine du remède.

En 1907, deux chinois émigrés en Birmanie, Aw Boon Haw, dit «le tigre» et son frère Aw Boon Par créent la marque *Tiger Balm* à Rangoon, se référant à la formule d'un baume de la Chine impériale transmise à Boon Par par un pharmacien local. Transférée à Singapour en 1926 la marque a actuellement des filiales depuis l'Australie jusqu'au Canada. Entreprise chinoise fondée en 1911, Shanghai Zonghua fabrique sous les marques *Temple of Heaven* et *Dragon and Tiger* –quelquefois peu explicitées- des préparations traditionnelles ... et des antibiotiques ! En 1920, à Singapour, un émigrant chinois rencontre le Dr Schmeidler, médecin allemand qui lui donne la formule d'une huile médicinale. Ils fondent en 1928 la compagnie Leung Kai Fook et la marque *Axe brand*. En 1936 à Bangkok, un praticien chinois prend un apprenti thaïlandais qui fonde une entreprise familiale fabricant le *Siang pure balm* et devenue internationale sous le nom de Bertram Chemical 1982.

Ces marques qui revendiquaient une origine chinoise ont été confrontées dans les «30 glorieuses» à des concurrents nationaux à capitaux d'état en Indonésie (Cap Lang) et au VietNam (White tiger), privés en France (Baume chinois, Baume du Chinois). Yeo Paya est l'une des centaines de façonniers apparus en Thaïlande ces dernières décennies.

Sloan est l'« antipode » géographique et culturel : en 1871 aux Etats-Unis, un liniment pour les chevaux fourbus se révèle « bon pour l'homme et pour l'animal » ; c'est devenu une multinationale rachetée par Pfizer.

L'«Officine » qualifie le baume du tigre de : pommade mentholée camphrée aux essences, fabriquée à Hong-Kong, sans précision chronologique.

La marque *Tiger balm* est la trace la plus ancienne, l'origine dans la médecine chinoise n'a pu être précisée.

Essai de définition :

La composition du produit explique ses propriétés et usages et contribue à le définir.

Ses constituants sont le camphre et l'huile de camphre, le menthol et l'huile de menthe, l'huile d'eucalyptus ou de cajput, le salicylate de méthyle, d'autres huiles essentielles. Le camphre et le menthol forment un mélange eutectique, avec l'huile d'eucalyptus et de cajput, ils constituent 30 à 60% de ces préparations. Les baumes Siang et Sloan, l'huile Red Flower oil et d'autres ne remplissent pas cette condition. Le salicylate de méthyle a été introduit par la marque *Axe brand* après 1928. Comme les excipients dérivés du pétrole, il n'a été connu qu'au 19^e siècle.

L'usage externe des pommades ou liniments dans les douleurs articulaires, musculaires, thoraciques ou migraineuses applique leurs propriétés analgésiques, antiseptiques, aromatiques (5).

La dénomination usuelle d'origine asiatique : **Baume du Tigre**, est devenue une marque déposée qui a suscité des analogues. Ce sont des anti-douleurs à formule caractéristique, dont le sigle est toujours un symbole fort.

Problème d'actualité :

La production du Baume du Tigre et de ses analogues s'est mondialisée :

- avec les indications et compositions classiques (Canada, Grèce, Royaume-Uni, Suisse, Tchèque),
- restreintes à la rhumatologie (Italie, Mexique, Portugal),
- ou aux affections respiratoires (Chili, Espagne).

La multiplication et les intrications des entreprises quelquefois éphémères donne une idée de la concurrence.

Les points de vente se sont banalisés : cela va des commerces exotiques ou de santé, aux boutiques d'aéroports asiatiques et de gare européenne. Le cybercommerce a multiplié les circuits de distribution, proposant des « paquets » variables suivant la langue de la requête.

Est-ce un médicament ou un produit d'hygiène ? Les réponses varient suivant les pays, les années, les juridictions et les fabricants, elles évoluent rapidement. Présenté comme cosmétique ou produit d'hygiène, la vente est libre. Au Canada, diverses déclinaisons de la marque sont enregistrées comme « modification de drogue ancienne » sous un D.I.N. (Drug Identification Number) (6). En France, il est vendu en Pharmacie après avoir été prohibé.

D'autres formes galéniques se sont ajoutées. Le marché est passé du stade de remède régional d'Asie du Sud-Est à la diffusion mondiale. S'il est connu de milliard de terriens, acheté par des millions, le chiffre d'affaire qu'il induit attire fabricants et distributeurs.

Conclusion :

La référence à la médecine chinoise impériale est invoquée dans la saga des frères Aw Boon et de leurs émules.

Comme l'orviétan quelques siècles plus tôt, cette panacée à usage externe s'est développée en dehors des pharmacopées institutionnelles et reste ignorée par l'histoire de la pharmacie.

Son succès tient à la tendance actuelle aux médecines douces. Les organismes dont c'est la fonction veilleront –ils à de bonnes pratiques de fabrication garantissant les utilisateurs de ce produit de santé, car par quoi le remplacer ?

Bibliographie

- 1- Dorvault : L'Officine, Vigot, Paris 1987, 1995
- 2- Martindale : Pharmacology, Pharmaceutical Press, London 1996, 2007
- 3- Colombier J. Béloni, Calmann-Lévy, Paris 1992 p 86
- 4- La Croix (quotidien catholique) Paris, 16 Mars 2009, p 15
- 5- Bruneton J. Pharmacognosie, Tec&Doc Lavoisier, Paris 1999
- 6- Droit Pharmaceutique, Lexis Nexis, Paris 2007

Baume du Tigre, diverses formes et analogues, dans un aéroport asiatique.

